

Les gens

**Nathalie Vicq Thépot** est

aujourd'hui en charge des missions Opérations Grands Sites au Meeddat. Ingénieure agronome de formation et passionnée de développement territorial,

Nathalie Vicq Thépot était chef du bureau des Territoires du Commissariat général au développement durable d'octobre 2006 à novembre 2008.

>>> nathalie.vicq-thepot@developpement-durable.gouv.fr



François Tron. Ce scientifique exerce désormais en Nouvelle Calédonie pour Conservation International. Il appuie la Province nord pour le développement d'un réseau d'aires protégées et d'un plan

carbone. Il pilote le plan de cogestion de la réserve du Mont Panié et un plan de lutte contre les espèces envahissantes. Depuis 2003, il conduisait le programme de réhabilitation des anciens marais des Baux et animait le groupe Rollier.

>>> f.tron@conservation.org



Yann Sellier est le nouveau chargé d'étude flore de la Réserve naturelle nationale du Pinail. Il prend la suite de Sandrine Pimpin qui vient de migrer vers la Charente maritime. Yann Sellier était

jusqu'alors étudiant à l'université de Poitiers, où il a obtenu un master Génie écologique. >>> gerepi@free.fr



Jacques Merlin devient le nouveau directeur du Parc national des Cévennes. Il a pris ses fonctions au 1^{er} janvier, succédant ainsi à Louis Olivier (désormais directeur régional de l'Office national des forêts Corse).

Jacques Merlin est bien connu du Parc des Cévennes, puisqu'il en a été le directeur adjoint de 1991 à 2000. Depuis mai 2007, il était adjoint au directeur de Parcs nationaux de France chargé des chartes.

>>> jacques.merlin@cevennes-parcnational.fr

Dernière heure

Projet Life+, le calendrier modifié

L'appel à projet Life+, au titre de l'année 2009, est avancé. En effet la Commission européenne a décidé de modifier son calendrier. Le lancement de l'appel à projet se fera - probablement - le 15 mai 2009, la réception au ministère le 15 septembre pour un envoi à la Commission des dossiers de candidature le 15 octobre 2009 (au lieu de décembre). ■
>>> wally.rosell@developpement-durable.gouv.fr

**Michel Lebel*****Énaction**

Le concept d'énaction nous vient de Francisco Varela (1946-2001), biologiste, philosophe et neurologue chilien.

Le concept d'énaction nous permet de découvrir ce qui constitue « la motivation à agir » d'un individu. En effet, l'énaction défend l'idée que la cognition (le processus de l'intelligence) est d'abord incarnée, c'est-à-dire qu'elle prend en compte le fait que chaque individu évolue dans son propre milieu, avec ses propres règles, dans son propre monde.

Comment? Lors de son activité, le praticien va devoir traiter de problèmes ou encore de nom-

breuses situations de travail significatives. Dans sa réponse, il sollicite alors plusieurs formes de savoirs: savoirs expérientiels, astuces et tours de main, savoirs liés à l'environnement, savoirs relationnels, savoirs techniques, savoirs procéduraux, savoirs communicatifs, savoirs faire cognitifs. Mais avant d'agir, le praticien va rechercher « le sens à agir ».

Ainsi, lors d'un processus d'in-formation (du latin *in formare*: former de l'intérieur), il va examiner des données de la situation ou du contexte, rechercher les enjeux et les objectifs de l'action. Puis, par une action réflexive, il va comparer la situation à une multitude de schèmes opératoires passés (son expérience). Il va aussi interpeller sa culture, son système de valeurs.

Et, seulement si la situation est porteuse de sens pour lui, il déclenchera « une motivation à agir ».

Ensuite, il va construire la combinatoire la plus appropriée au contexte d'action en déclenchant le savoir agir: l'acte juste, l'acte opératoire. L'une des caractéristiques de l'énaction est d'éclairer le fait que la perception et l'action sont indissociables. Ce faisant, ce concept nous permet de porter une réflexion de fond sur le management, en lien avec la gestion des ressources et de l'information. Il nous permet de mettre en évidence que la construction du sens et son partage sont des éléments centraux pour une gestion qualitative des compétences dans une organisation. L'énaction montre aussi que la motivation à agir ne se décrète pas, elle se construit.

On en conclura que la compétence professionnelle est « un potentiel actionnable » qui ne pourra être effectif que si le système d'information est cohérent, transparent et partagé.

Remettre du sens dans nos organisations évitera les dissonances cognitives, autrement dit, l'incohérence entre ce que fait un praticien et ce qu'il pense de son action. ■

>>> **Mél:** lebellemichel@aol.com

* Michel Lebel est doctorant à Paris X (transfert des savoirs experts), ingénieur en stratégie et ingénierie de formation d'adultes, concepteur en ingénierie de formation et pédagogique. Consultant international en dispositif d'ingénierie de professionnalisation.